

## **La fête au château !**

**Marie Tabarin**

Innovation pour cette rentrée des cartels : une conversation autour de deux ouvrages d'Hervé Castanet : « Comprendre Freud » et « Comprendre Lacan » avec une question qui sera le fil rouge de la rencontre : « Qu'est-il permis d'espérer à lire Lacan et Freud ? ».

Un brin d'anxiété... Et déjà la parole se positionne par rapport au discours analytique.

Martine Versel, plus un de ce cartel de jeunes, confirme ce que l'on entend : l'intrication pour eux du travail de la cure et du travail du cartel. Les questions fusent : du « qu'est-il permis d'espérer d'une analyse ? », au « qu'est-il permis d'espérer pour l'analyse ? ». On glisse des questions théoriques aux questions éthiques.

Quelle place pour l'analyse dans un monde où coexiste diktat du moi fort, du gain, du toujours plus, du plus-de-jouir, où le corps imaginaire prend une place envahissante, où la parole est court-circuitée, quand la théorie analytique propose pulsion de mort, perte de la souveraineté du moi, objet du désir derrière soi, absence de rapport sexuel ? Ils s'étonnent de la disparition du complexe d'Œdipe, se demandent si parfois désirs et pulsions se télescopent...

Hervé Castanet prend la parole. On met les points sur les i, la psychologie ça ne peut pas être la psychanalyse. L'Œdipe, ça embourgeoise le désir. La psychanalyse, c'est aussi passer de l'impuissance à l'impossible, à l'impossible construit comme un plus dans l'analyse, pas une disparition du possible. « A ton impossible tu es tenu... ».

Les analystes de l'école sont invités à parler de leur manière de lire Lacan. Et là, c'est profusion : chacun évoque son expérience de lecture et personne ne lit de la même façon ! Certains décortiquent, déchiffrent au plus près du texte sans se référer à d'autres lectures, d'autres se laissent guider par leurs impasses. Puis est évoquée la lecture en cartels, heureuse, heuristique, jamais groupale où l'on s'autorise à inventer un savoir.

De l'acte de lecture on passe à l'écriture. Là encore, pas moyen d'obtenir une réponse homogène... Il y a ceux qui écrivent sur les écrivains, ceux qui écrivent sur les poètes, sur la psychanalyse, et ceux qui rêvent d'écrire en mathèmes... Autour de l'engagement commun pour la psychanalyse, chacun a trouvé sa boîte à outils et un terrain d'expression pour ses propres préoccupations.

Une après-midi animée comme un bon cartel, où l'on ne voit pas le temps passer et d'où l'on sort plus éveillé, prêt à faire avec la nouvelle place du corps imaginaire et le retour de Dieu. Chacun repartant avec « son petit bout de savoir en plus »...